

Par le passé, cette industrie a surtout vendu ses produits sur le marché nord-américain. Cela a toutefois changé au cours des dernières années et les pièces d'origine sont maintenant mises en marché au Japon et en Europe, mais en quantité limitée. Un nombre croissant de ces entreprises mettent au point des produits de grande diffusion et des procédés de fabrication qui leur permettront d'être plus concurrentielles sur le marché international. Quelques-unes, vendant des produits de grande diffusion, ont connu beaucoup de succès en vendant aux fabricants étrangers. Ce sont Tridon (essuie-glaces), Duplate (pare-brises) et Varta (piles).

Activités canadiennes de commercialisation

L'ancien ministre de l'Industrie et du Commerce s'est occupé activement, à partir de 1973, de la promotion des ventes de pièces détachées d'automobiles au Japon. Le Canada a participé quatre fois au Salon automobile de Tokyo (1973, 1975, 1977 et 1979). Deux salons des pièces détachées d'autos se sont tenus au Centre du commerce du Canada en 1979 et 1980. Ces expositions ont permis de faire connaître les fabricants canadiens de pièces détachées sur ce marché et les contacts établis alors ont été entretenus depuis. Deux missions du secteur des pièces détachées japonaises ont visité le Canada en 1976, alors que, depuis 1978, plusieurs responsables canadiens se sont rendus au Japon pour faire la promotion de l'industrie automobile canadienne. Ce furent en particulier le ministre Horner, en août 1978, M. Reisman, en août 1978, le ministre ontarien de l'Industrie, M. Grossman, en mai 1979, le ministre Gray, en août 1980 et le ministre Lumley, en juin 1980 et en mars 1982.

Au cours de l'année financière 1978-1979, l'Ambassade du Canada au Japon a mené à terme une étude sur les principaux fabricants japonais d'automobiles pour déterminer quel type de pièces ceux-ci n'auraient pas intérêt à acheter à l'étranger. En conclusion de cette étude, les auteurs recommandaient que les efforts canadiens visent les pièces non-fonctionnelles ou optionnelles. Ils recommandèrent également par la suite, pour le marché des pièces d'origine, que leurs fournisseurs approchent directement les fabricants d'automobiles ou, comme dans le cas de Nissan, ses agences spécialisées (Nissan Trading Company) qui s'occupent des achats à l'étranger des pièces détachées d'automobiles.

Actuellement, plus de 100 fabricants canadiens fournissent leurs produits aux installations japonaises installées au Canada pour le remplacement de certaines pièces d'équipement propres au Canada ou les options qui sont propres à notre pays. Les ventes ont dépassé les 11